

en provence

à tarascon le 23 9bre 1762

Monsieur

j'ai eü l'honneur de vous adresser dans le mois de janvier de cette année trois observations interrenantes, que l'académie Royale de chirurgie a jugé dignes de son attention, puisque Monsieur le secrétaire des correspondances dans une lettre fort obligeante a eü la bonté de me marquer l'accueil gracieux qu'elle leur avoit fait. enhardi par ces témoignages flatteurs, j'ose vous envoyer les trois observations suivantes qui m'ont paru présenter des vûes importantes et établir des vérités utiles à connoître, pour concourir aux prix que l'académie Royale de chirurgie distribue tous les ans. je souhaite qu'elles meritent votre suffrage, de meme que celui de tous les dignes membres de l'académie pour lequel je conserverai toujours le profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur



vosre très humble et
très obéissant serviteur
Moublot fils

AR 25 d 109

observation première

Sur un battement artériel des veines à la suite d'un anévrisme

L'opération la mieux concertée de l'art ne vaut pas la ressource la moins heureuse de la nature, en effet elle développe et possède en elle-même une infinité de moyens inconnus de guérison qui ne nous surprennent que parce que nous ignorons l'étendue de son mécanisme, elle en suscite souvent de très salutaires dans les cas les plus désespérés ou la vie ou la vie du corps semble attaquée dans son principe et ses principales fonctions sont lésées et interceptées dans ses organes les plus essentiels. L'union de nos parties est si intime, leur analogie si grande, leur construction si parfaite, leurs liaisons et leurs correspondances si rapprochées et si faciles, que celles qui nous paroissent les plus disparates, les plus différentes, quelquefois même opposées et destinées foncièrement à des fonctions indirectes et diverses, peuvent se suppléer mutuellement et se remplacer alternativement sans aucune altération d'elles mêmes et sans aucun dérangement de la part des autres. cette vérité est prouvée évidemment par l'exemple suivant.

un chirurgien versé dans son art appelé pour saigner au bras un enfant de dix à douze ans, voulut piquer la basilique du bras gauche, et eut le malheur d'ouvrir l'artère. ~~À~~ l'instant l'enfant poussa un grand cri, et le sang jaillit par secousses avec impétuosité. les assistants allarmés comprirent tout de suite l'accident qui étoit arrivé; le chirurgien ne le dissimula pas; consterné, mais maître de lui-même, il mit le pouce de la main droite sur l'ouverture de l'artère, appuya fortement, et tâcha de contenir le sang le mieux qu'il lui fut possible, et donna ses ordres qu'on exécuta tout effrayés avec précipitation et ponctualité. f.

il fit appliquer sans délai à la partie supérieure du bras affecté par la personne la mieux entendue une compresse forte qu'on serra et environna par plusieurs tours circulaires d'une bonne bande, renforcée par une seconde plus large et plus épaisse capable d'augmenter la pression et de ralentir vigoureusement le cours du sang dans l'artère ouverte.

cette première partie de l'opération achevée, il ôta son pouce de dessus

l'ouverture de l'artere, d'ou il coula une certaine quantité de sang, es il y apposa un tampon de papier brouillard bien maché, qu'il raffermir par plusieurs compresses graduées & des bandes serrées suffisamment ~~es~~ qui s'étendoient depuis le dessous du coude — jusqu'à l'épaule, afin que la compression eut lieu dans toute la longueur de l'artere.

le sang fut arrêté parfaitement par cet appareil: le lendemain je fus appelé: le bras offensé étoit situé de la manière convenable & la plus avantageuse. le jeune malade avoit été déjà saigné deux fois de l'autre bras, il le fut encore amplement, & les saignées furent répétées pendant plusieurs jours consecutifs. je continuai de visiter le malade dans le courant de cette semaine & de celle qui suivit, sans toucher l'appareil, parceque les bandes ne s'étoient point relâchées & que le sang n'avoit point donné. le bandage étoit encore suffisamment serré; & comme on ne s'étoit point servi du tourniquet, j'avois été d'avis à ma première visite de le fortifier par ~~une bandelette~~ ^{une} languette de carton mouillée qui s'adapta exactement sur le bandage qu'on ne desfit point, le long de l'artere & soutenue par une forte bande.

nous le conservâmes dans cette situation le plus long tems qu'il nous fut possible; mais comme l'enfant souffroit beaucoup & que nous nous aperçûmes d'un gonflement considérable, nous ne ~~pûmes~~ ^{pouvions} plus retarder de changer l'appareil. nous le fîmes avec toute la prudence & la sage lenteur que nous pûmes y apporter.

nous commençâmes de mettre par précaution une bande en forme de ligature à la partie la plus élevée du bras pour amortir la fougue du sang & réprimer plus sûrement son activité de la circulation. nous procédâmes ensuite à defaire les compresses & les bandes le plus supérieurement arrangées. cependant nous laissâmes dans le même état le tampon de papier & les dernières compresses qui le couvroient ^{ent} mais après avoir dépouillé & découvert le bras malade, quel fut notre étonnement de voir la partie inférieure du bras, l'avant-bras & la main s'élever par secousses & battre d'une manière très sensible & d'un mouvement régulier & uniforme à l'instar de celui des arteres.

cet événement extraordinaire me surprit au point de suspendre tout à coup mon jugement. l'instant d'après, je tâtai le pouls de l'autre main, j'observai & je m'assurai que les pulsations de l'artere du pouls étoient isochrones avec celles de qu'on remarquoit sur la plus grande étendue de l'extrémité malade, & que lorsque les premières —

frappaient le doigt, les autres battaient également dans le même tems. nous remîmes
heureusement
notre appareil que nous avions préparé par avance, & levâmes ensuite la bande que
nous avions mise en forme de ligature.

J'avouérai que ce battement simultané & alternatif ^{tant de} ~~des~~ ^{des} vaisseaux
sanguins de différent genre, réglé par les contractions univoques du cœur, me revenoit
sans cesse ^{dans} l'esprit, & comme nous n'avions essuyé aucun accident fâcheux, & qu'il
étoit apparent que nous n'en avions point à craindre, je levai quelque tems après, une
seconde fois l'appareil, pour observer si ce phénomène merveilleux & unique, que j'avois
peine à me représenter, subsistoit encore d'une manière si éclatante. je le considérai
avec ce plaisir inexprimable que cause aux personnes attachées à leur science & intérêts
intéressées à ses progrès, une découverte si singulière, si surprenante & utile. —
j'enlevai cette fois les dernières compresses & le tampon de papier. l'ouverture de
l'artère parut ~~devoir~~ être fermée par un coagulum qui la bouchoit exactement. —
malgré toute la force de la compression exercée & continuée soigneusement, il se fit
un épanchement, il y avoit ^{une} élévation à l'entour & une tumeur formée par
le sang répandu entre les chairs & la peau. je fis soutenir le bras par un aide,
& je renfermai dans la première compresse que j'y appliquai immédiatement, une
balle bien aplatie qui couvroit toute la tumeur & exécutoit une pression égale,
que je fortifiai par un bandage approprié assez fort & assez serré, que j'entreteins
que je modifierai ensuite & renouvellerai selon les besoins.

m'étant ainsi invinciblement convaincu de la réalité de ce battement
artériel des veines situées au dessous & à l'entour de l'artère piquée & —
réfléchissant sur ~~sa~~ la possibilité & la durée de son existence, je compris
qu'on devoit l'imputer au sang qui ne trouvant plus son passage libre dans
la continuité interrompue des rameaux artériels qui proviennent de l'artère
blessée, refouloit sur lui-même, devoit dans sa marche & passoit ~~plus~~ d'une
manière plus immédiate dans les veines aboutissantes & correspondantes, —
abbatoit sans peine leurs petites valvules & soulevoit leurs parois d'une façon
qui imitoit parfaitement ceux des artères, dont elles remplissoient actuellement
les fonctions, en recevant & en rendant pareillement le jet & les mêmes impressions
du mouvement systaltique du cœur.

Les circonstances annexées de cet événement imprévu mûrement approfondies, m'inspirèrent un heureux pronostic pour le malade, et je communiquai mes conjectures conséquentes aux parents, fondée sur les lumières et les suites de ce secours inattendu de la nature. d'ailleurs les parois des vaisseaux dans un enfant de cet âge sont mous, souples, leur consistance n'a pas encore eue le tems d'acquiescer une dureté, et même une certaine solidité, ils sont plus susceptibles de fléchir, de se rapprocher, de se reprendre, et de se consolider, ils font peu d'effort et de résistance, les sucs sont doux et gluants, ainsi le sang s'étoit arrêté sans beaucoup de peine. l'enfant d'une caractère très maniable, étoit soumis et docile, avantage qui ne peut s'apprécier, et qui concourt efficacement à faire prospérer les ^{manœuvres} ~~mouvements~~ chirurgicales variées, gênantes et difficiles à supporter, qu'exige une maladie longue et de ce genre.

je passe sous silence, pour abréger cette observation, les symptômes morbifiques sans conséquence et sans danger, qui survinrent dans l'espace du tems que dura son cours, parcequ'ils n'ajoutèrent et ne changerent rien à la nature et à la marche ^{essentielle} de la maladie. le bras resta quelque tems fléchi et émacié à cause du resserrement, de la gêne indispensablement continuée et de la nutrition de ses parties nécessairement empêchée par la compression. cependant le traitement méthodique secondé par ces dispositions favorables, par le repos, le calme du malade et un régime convenable ne fut ~~plus~~ traversé par aucun fâcheux accident. le sang épanché de la tumeur se resolut et se dissipa dans la suite; et le malade recouvra peu à peu la faculté de mouvoir légèrement ce bras et de s'en aider au commencement par intervalles. mais ce qui est remarquable, les pulsations des veines ont persisté pendant plusieurs années consécutives. elles étoient apparentes et sensibles à l'œil nud deux ans après l'accident qui les avoit faites naître. elles avoient néanmoins beaucoup diminué ~~perdu~~ de leur force et de leur intensité.

je n'ai jamais perdu ce malade de vue à cause de leur continuité. j'avois la liberté de lui examiner le bras de tems à autre, même après sa guérison, pour contempler et admirer ce prodige de la nature qui avoit réparé, par un moyen si salutaire, que l'esprit humain n'auroit pu prévoir ni imaginer, un désordre funeste, auquel l'art ne remédie que d'une manière dangereuse et très difficile.

ce jeune homme avoit atteint l'âge de vingt ans, qu'on distinguoit encore des traces obscures à la vérité, de petites saillantes de ce battement artériel, qui depuis ce tems a cessé & est entièrement effacé. quoique déjà hors de danger, j'ai été d'avis qu'il continua de porter pour plus grande sécurité jusqu'à lors, une petite lame d'argent amincée & fort fine, attachée au tour du coude avec un ruban, pour fournir un point d'appui & une légère compression à l'endroit de l'ouverture de l'artere. elle ne parvenoit pas & n'empêchoit point les flexions & les mouvemens modérés du bras. il ne l'a quittée que lorsque la nature s'est, pour ainsi dire, arrangée, quand elle a eu réintégré les lois de l'économie animale & rétabli parfaitement l'ordre de la circulation dans son état naturel.

je lui recommandai cependant de ne faire aucun effort, aucune action pénible de ce bras. ce jeune homme ayant repris son embonpoint se trouva dans ce terme de maturité ou le corps perçoit avec avantage sa plus grande vigueur & sa plus grande croissance. doté d'une constitution saine & robuste, il grandit avec l'âge, & la nature, qui ~~certains~~ ^{ordinairement} améliore souvent alors & rectifie les irrégularités de son mécanisme & ^{certaines} ~~les~~ ^{defectuosités} des organes, s'accommoda selon ses besoins & opera dans ses accroissemens l'augmentation nécessaire du diamètre des vaisseaux ^{du bras}, & tous les autres changemens ^{dépendans & relatifs} ~~essentiels~~. car je pense que si ce jeune homme eut passé l'âge de sa croissance avant ce ~~malheureux~~ ^{malheureux} accident, les pulsations ^{décrites} des veines qui ne différeroient en rien de celles des arteres, auroient subsisté selon les apparences un très long tems, (supposé que son heureuse conformation eut permis qu'elles arrivassent) & peut être auroient duré pendant toute sa vie.



observation Seconde

Sur une exostose monstrueuse



S'il est d'une nécessité absolue de distinguer les périodes et les divers états de toutes les maladies pour suivre la chaîne des accidens qui les accompagnent et faire choix de la méthode curative qui leur convient; à plus forte raison est-il de la plus grande importance de remarquer et de connoître jusqu'à quel degré de véhémence et d'intensité peuvent atteindre les maladies vives extraordinaires et celles qui sont incurables, dont le danger est plus imminent et les progrès plus considérables, afin qu'on puisse approfondir leur nature, pénétrer les desordres et les lésions qu'elles causent dans les différentes parties du corps et prévoir leurs funestes effets. parmi celles de ce dernier genre il s'en trouve peu qui soient suivies d'un appareil de symptômes aussi fâcheux que celle qui fait le sujet de cette observation.

il y a quelques années qu'il arriva à l'hôpital de cette ville un homme âgé d'environ quarante-cinq ans, maigre, extenué, abattu, avec un visage pâle et livide, et qui se plaignoit de la fièvre et d'une tumeur fort éminente à la partie supérieure et latérale du côté gauche de la tête; elle lui causoit des élancemens vifs qui lui faisoient pousser par intervalles les hauts cris, et des douleurs continuelles et insupportables.

la tête étoit roide, presque immobile et perdue de tous ses mouvemens elle étoit inclinée et panchée du même côté sans pouvoir ~~absolument~~ aucunement la redresser ni la retourner. le moindre mouvement indirect qu'elle fit, lui suscitoit des douleurs ^{violentes} ~~abruptes~~ et quand il étoit obligé de regarder ^{par} un objet placé ~~de~~ ^{par} côté, il falloit qu'il changea la direction du corps entier et qu'il se présenta toujours en face vis à vis de l'objet.

il avoit encore le sentiment d'un poids énorme à l'endroit de la tumeur; ~~cepes~~ l'épuisement ou il étoit designoit assez combien son corps avoit souffert. à la vérité son exposé et les expressions de ses douleurs ne pouvoient répondre à l'atrocité de

7
Son mal, qu'il est impossible de représenter par une description succincte dans toute sa rigueur.

après avoir ôté les linges dont sa tête étoit excessivement enveloppée et qui couvrirent la tumeur, elle parut d'un volume prodigieux et d'un aspect hideux et effrayant. le détail que ^{me} fit le malade et les signes caractéristiques qui constituent la maladie me démontrèrent évidemment qu'elle étoit une exostose monstrueuse d'un genre singulier, d'une nature dégradée et pervertie et compliquée d'un assemblage des plus cruels symptômes.

je ne pus en couvrir la surface et ^{en} remplir la circonférence avec mes deux mains étendues et jointes ensemble. la partie supérieure résistoit au tact, étoit ferme et d'une consistance dure. la tête ^{qui} par dessus et à l'entour étoit et ^{chauve} flétrie; sans doute que la chute des cheveux avoit été occasionnée par la tension et le tiraillement extraordinaire du cuir chévélu qui la recouvroit.

la partie inférieure avoit dégénéré en un ulcère sordide et fistuleux d'où découloit en petite quantité et par deux petites issues proches l'une de l'autre, entre lesquelles on avoit fait une incision, une sanie purulente, infecte et d'une acrimonie extrême, teinte par intervalles de quelques gouttes de sang; et il lui étoit arrivé quelquefois d'essuyer par ces ouvertures des ~~petits~~ hémorragies légères qui s'arrêtoient d'elles-mêmes. la peau et les muscles du col qui avoient leur insertion aux environs étoient gonflés, tendus, retirés et fort sensibles.

le malade m'assura que la naissance de sa maladie n'étoit pas aussi ancienne qu'on avoit lieu de le présumer, qu'elle dattoit seulement de six à sept mois, que ses progrès avoient été très-rapides les derniers mois écoulés et qu'ils empiraient tous les jours. il ajouta qu'il avoit été tourmenté davantage, ~~et~~ d'une manière insupportable et qu'il avoit reçu quelques foibles soulagemens depuis le tems que cette ichéorésie suintoit, à la faveur de l'incision faite à la partie déclive de la tumeur et des deux petits clois rougis au feu qu'on lui avoit appliqué en forme de cautères actuels, et qui avoient formé les deux égouts ou les deux ouvertures dont nous avons fait mention.

réduit dans cet état, le malade sentoit son corps succomber & la nature défaillir, d'autant plus attaché à la vie qu'il touchoit à son dernier terme, il exhortoit & pressoit avec instance qu'on lui pratiqua une opération quelconque pour emporter sa tumeur & qu'on lui appliqua un caustique actif pour ^{en} fondre, disoit-il, les humeurs enrouissantes & les matières amoncelées.

cette résolution courageuse qui tenoit presque du désespoir & ses demandes attendrissantes étoient d'autant plus excusables & conséquentes qu'il n'y a aucune opération de chirurgie, quelque rigoureuse qu'elle puisse être, qui approche ou égale les douleurs qu'il endureoit. malheureusement pour lui la fièvre lente qui le minoit, sa débilité, son epuement ~~extrême~~ & son mal qui étoit devenu incurable & mortel. ne permettoient plus de tenter aucune sorte d'opération. il recut tous les soins & tous les secours dont sa déplorable situation étoit susceptible; & ~~il~~ ^{il} ~~devenant~~ insensiblement, vecut encore une quinzaine de jours & mourut dans ses douleurs.

Après sa mort, j'ouvris le crâne de son cadavre; je sciai & emportai toute la circonférence de l'exostose revêtue extérieurement de ses enveloppes naturelles, de ses dépendances & de la peau qui la recouroit; & intérieurement de la portion de la dure mere qui lui étoit attachée.

je remarquai d'abord qu'elle avoit contracté une forte adhérence dans toute l'étendue de l'exostose, qu'elle étoit lacérée & decoupée en plusieurs déchirures en sa partie inférieure, & que là il y avoit environ une demi-cuillerée d'une sérosité jaunâtre épanchée sur le cerveau même. il étoit ^{par} conséquent decouvert en cet endroit où la dure mere étoit comme déchiquetée & selon les apparences avoit été rongée & percée par ~~la~~ ^{cette} sérosité extravasée. la couleur du cerveau y étoit même altérée & il parut quelques grains ou quelques mamellons élevés, prominens, pullulans comme des fungosites & moulés par les saillies & les porosités de l'exostose qui leur avoit donné ces empreintes inégales.

cette exostose ainsi séparée des autres os du crâne pesoit plus de douze livres, elle ressembloit à un gros champignon qu'on y auroit anté; elle ~~occupoit~~ ^{occupoit} principalement le pariétal gauche, empiétoit sur les os voisins & débordoit

2
davantage sur le coronal; elle imitoit une figure conique irreguliere renversée,
et surmontée d'éminences inégales et raboteuses. sa superficie pouvoit avoir acquis
huit pouces dans sa plus grande largeur, ~~elle~~ étoit étranglée et déprimée dans
sa base, ou en plusieurs endroits qui étoient enfoncés; sa circonférence et son diamètre
diminuoient: sa hauteur pouvoit être à peu près de sept pouces.

ces dispositions informes qui desfiguroient étrangement la tête, et qui
s'étoient formées en assez peu de tems, demontrent la grande extensibilité des
tegumens et de la peau qui enveloppoient l'exostose et qui étoient violemment
tendus et bandés.

Selon l'opinion reçue les exostoses ^{naissent} ~~croissent~~ de l'écartement et du
gonflement des lames osseuses qui ^{inondées et} ~~abreuvées~~ par un suc vitié et surabondant
pullulent ~~et~~ ^{ensemble} ~~vegetent~~ et engendrent des especes des concrétions et de fungosités.
je ne m'attendois pas à trouver dans l'intérieur de celle-ci une structure
différente. quand j'en eus fait la section longitudinale, je vis qu'outre la confusion et
les desordres de toutes les lames osseuses qui la composaient, celles qui formoient le
milieu de l'os étoient plus éloignées, plus creuses et dilatées singulièrement; il y avoit
différentes cavités distinctes, larges et irregulieres; ce qui ne me surprit point parce qu'elles
se rencontroient dans la partie la plus spongieuse de l'os. mais quelques-unes étoient
remplies d'une serosité acre et rongearde qui paroissoit miner et détruire la substance
des fibres. la plupart communiquoient les vides avec les autres et dans la partie
inférieure j'appercus des trous et des petites fentes dans lesquelles mon stilet introduit
pénétrait jusqu'au cerveau. et ce sont ceux dont l'empreinte avoit occasionné ses
petits prolongemens et mammellons rapportés; et c'est encore delà qu'avoit coulé la
petite quantité de serosité que j'ai remarqué nager sur le cerveau. cette matière
sanieuse qui distilloit goutte à goutte à l'extérieur provenoit des deux issues pratiquées
par les clous rouges jusques dans ces cellules.

les porosités de presque toute la circonférence et principalement celles
de la partie supérieure étoient remplies d'un sédiment de couleur foncée et obscure,
qui s'étoit épaissi, desséché, durci et qui ne se separa point dans l'eau froide: il se

détachoit en l'atténuant et le brisant avec les doigts je le humectai d'eau chaude qui l'emporta entièrement et il resta au fond de l'eau un résidu tartareux.

observation troisième

Sur une hydropisie ascite purulente



il arrive souvent qu'une maladie essentielle produit par les lésions qu'elle cause dans les viscères, et les désordres qu'elle apporte dans la circulation, une maladie symptomatique plus grave et plus dangereuse qu'elle-même. la méthode curative qui convient à cette maladie secondaire, ne doit être déduite de la cause de la maladie primitive, mais des indications que fournissent les accidens subsequens qui l'ont faite naître. j'ai pour preuve l'observation que je vais décrire.

on jeta rudement et avec colere des ciseaux ouverts contre un jeune homme âgé d'environ quinze ans ils l'atteignirent et s'implanterent dans l'articulation du genou droit à sa partie antérieure et latérale interne au dessus de la rotule; le blessé succomba à la violence du coup. l'intensité et la profondeur de la blessure, la vive sensibilité et le tiraillement des parties tendineuses et nerveuses qui investissent l'articulation suscitèrent les plus redoutables symptômes. les irritations furent extraordinaires, les tiraillements et les distensions qui survinrent redoublèrent les douleurs, allumèrent une fièvre considérable et occasionnèrent une tumefaction inflammatoire qui rendit la partie monstrueuse.

plusieurs jours se passerent que le malade fut en proie à des inoninies cruelles et aux plus terribles souffrances. le chirurgien ordinaire ne négligea aucun secours capable de les appaiser; les saignées furent placées fréquemment et il mit en usage les antiphlogistiques les anodins et les calmans qui parurent les plus favorables. pendant cet intervalle les symptômes inflammatoires se mitigèrent sans que la situation du malade devint meilleure. le gonflement de l'articulation avoit diminué quoique tous les environs fussent encore atteints d'une pesanteur et d'une douleur sourde.

II la peau devint blafarde et livide, le ventre boursi, onduoyant et double du naturel. les extrémités inférieures étoient adémaciées, le visage pale et hyppocratique; la langue surmontée d'une croute épaisse et noire, et les excretions supprimées. le malade abattu, languissant, sans force et sans vigueur, devoré par une soif ardente, avaloit avec peine, respiroit difficilement, éprouvoit des maux de cœur, des défaillances des envies fréquentes de vomir; il se plaignoit d'un sentiment douloureux de gêne et d'oppression dans le ventre, le cerveau s'aliénoit et le pouls étoit fièvreux, foible et déprimé.

une hydropisie aigüe si fortement caractérisée et accompagnée de pareils symptômes semble presager une mort prochaine et suggerer de ne pas abréger la courte durée de la vie du malade par des remèdes violens, douloureux et inutiles. mais tant qu'il reste assez de force dans le corps pour supporter et déployer l'action des remèdes légitimement indiqués, c'est une pitié meurtrière de ne pas les tenter. il n'y a qu'un degré extrême d'inanition, de foiblesse et d'insensibilité qui se prescrive des limites à l'art.

les parens quoique déjà prévenus de la situation presque désespérée du malade voulurent appeler en consulte d'autres chirurgiens, qui instruits des circonstances précédentes déidèrent sans balancer qu'il falloit agir avec vigueur et attaquer le mal dans son principe, et pratiquer des issues aux matières stagnantes qui refluoient dans la masse du sang, vitroient toutes les humeurs et avoient procuré par leur accumulation l'hydropisie aigüe et tous les derangemens qui s'en étoient ensuivis.

il est évident que les phénomènes rassemblés qui avoient sévi avec tant de véhémence sont les signes infailibles du croupissement du pus dans la partie blessée. conséquemment à ces idées plausibles on pratiqua à diverses reprises et en différens tems, pour indulger à la foiblesse du malade des incisions profondes et étendues. on ménagea, autant que les desordres du mal purent le permettre, la structure de la partie. il fallut inévitablement ouvrir la capsule de l'articulation; les tendons des muscles extenseurs de la jambe avoient été coupés.

la quantité du pus sanieux, fétide & sanguinolent qui sortit grumelé & à flocons par les incisions est difficile à concevoir. cependant le périoste ni la substance des os incohérens ne furent point altérés. l'aspect de toutes ces ouvertures étoit insoutenable. la suppuration qui s'étendoit presque jusqu'au milieu de la cuisse fut prodigieuse pendant long tems. elle étoit proportionnée au volume étonnant des masses charnues qui suppurèrent. en les pressant de haut en bas le long de la partie supérieure de la cuisse, on voyoit les matières purulentes suinter si abondamment par une infinité d'orifices, qu'on auroit été induit à croire que le pus repompe^{de} couloit par les memes vaisseaux qui l'avoient résorbé.

après les premières incisions le malade ressentit un calme & un soulagement qui surpassa toute espérance. il souffrit cependant beaucoup; couché sur le dos, il gardoit une situation immobile & très gênante; il fut mis à l'usage des apopemes composés avec les feuilles de boumache, de pimprenelle, de cerfeuil & les autres aperitifs vulnéraires & résolutifs simples du sang qu'on administroit par intervalles avec quelques onces de manne.

ce traitement approprié & méthodique soutenu par des grands soins débarrassa les couloirs, augmenta les secretions; le ventre se desenfila & la tumeur épanchée dans sa cavité enfila les routes qui lui étoient ouvertes & passa beaucoup par les selles. les évacuations qui furent très abondantes, ne nuisirent jamais à la suppuration de la plaie qui a été toujours pansée avec des digestifs doux, mais elle s'améliora, reprit une couleur plus belle à mesure que les humeurs se purèrent, que la circulation devint plus libre & que les fonctions des viscères se rétablirent. ses forces se ranimèrent, le pus acquit une qualité plus louable, le plexus vasculaire des environs se dégagaa & il y eut une fonte de chairs extraordinaire.

on eut soin de ne jamais serrer le bandage, de relever le corps afin de faciliter une pente vers la partie blessée d'autant mieux qu'au commencement il sortoit des flots de pus.

la déperdition & l'épuisement du malade furent si grands qu'il y avoit à craindre qu'il ne tomba dans une atrophie excessive & mortelle. sa jeunesse & sa

Bonne constitution le sauverent de ce danger. le traitement fut long, les chairs
 végéterent avec lenteur; le malade languit longtemps, il prit ensuite des crèmes & des
 laitages pour restaurer & balsamifier le sang. la jambe a resté estropiée; elle est
 fléchie en dedans, mais il jouit de la santé & de la vie, s'appuie néanmoins sur
 l'extrémité affectée, & marche sans crèche & sans bâton.

